



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

99. Abstrait. Distrait.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

elle est familière, parlent quelquefois avec trop de subtilité des choses communes; les sujets simples & naturels deviennent dans leurs discours très-difficiles à comprendre, par la manière dont ils les traitent.

Les idées *précises* embellissent le langage ordinaire; elles en font, selon moi, le sublime. Les idées *abstraites* y sont fatigantes; elles ne me paroissent bien placées que dans les écoles, ou dans certaines conversations savantes.

On exprime par des idées *précises* les vérités les plus simples & les plus sensibles; mais on ne peut souvent les prouver que par des idées très-*abstraites*.

99. ABSTRAIT. DISTRAIT.

Ces deux mots emportent également, dans leur signification, l'idée d'un défaut d'attention; mais avec cette différence, que ce sont nos propres idées intérieures qui nous rendent *abstraites*, en occupant si fortement, qu'elles nous empêchent d'être attentifs à autre chose qu'à ce qu'elles nous représentent; au lieu que c'est un nouvel objet extérieur qui nous rend *distraits*, en attirant notre attention, de façon qu'il la détourne de celui à qui nous l'avons d'abord donnée, ou à qui nous devons la donner. Si ces défauts sont d'habitude, ils sont graves dans le commerce du monde.

On est *abstrait*, lorsqu'on ne pense à aucun objet présent, ni à rien de ce qu'on dit. On est *distrait*, lorsqu'on regarde un autre objet que celui qu'on nous propose, ou qu'on écoute d'autres discours que ceux qu'on nous adresse.

Les personnes qui font de profondes études,

& celles qui ont de grandes affaires ou de fortes passions, sont plus sujettes que les autres à avoir des *abstractions*; leurs idées ou leurs desseins les frappent si vivement, qu'ils leur sont toujours présents. Les *distractions* sont le partage ordinaire des jeunes gens; un rien les détourne & les amuse.

La rêverie produit des *abstractions*; & la curiosité cause des *distractions*.

Un homme *abstrait* n'a point l'esprit où il est; rien de ce qui l'environne ne le frappe; il est souvent à Rome au milieu de Paris; & quelquefois il pense politique ou géométrie dans le temps que la conversation roule sur la galanterie. Un homme *distract* veut avoir l'esprit à tout ce qui lui est présent; il est frappé de tout ce qui est autour de lui, & cesse d'être attentif à une chose pour le vouloir être à l'autre; en écoutant tout ce qu'on dit à droite & à gauche, souvent il n'entend rien ou n'entend qu'à demi, & se met au hasard de prendre les choses de travers.

Les gens *abstrait*s se soucient peu de la conversation: les *distract*s en perdent le fruit. Lorsqu'on se trouve avec les premiers, il faut de son côté se livrer à soi-même & méditer: avec les seconds, il faut attendre à leur parler que tout autre objet soit écarté de leur présence.

Une nouvelle passion, si elle est forte, ne manque guère de nous rendre *abstrait*. Il est bien difficile de n'être pas *distract*s, quand on nous tient des discours ennuyeux, & que nous entendons dire de l'autre côté quelque chose d'intéressant.